

L'histoire mystérieuse des timbres de l'émission dite "de Rothschild"

On appelle émission "de Rothschild" les timbres de l'émission Empire lauré (n°25 à 32 du catalogue Yvert et Tellier), émis dans une impression plus fine que les timbres ordinaires et en version non dentelée. Les catalogues philatéliques donnent peu d'explications sur cette série, ce qui conduit souvent les collectionneurs à les acquérir sans connaître leur véritable origine. Pour en apprendre davantage, il faut se tourner vers la presse ancienne, et en particulier vers l'Echo de la Timbrologie du 31 mai 1939 qui donne, dans un article court mais passionnant, les informations essentielles concernant les origines de cette émission... tout en mettant en lumière une pièce exceptionnelle : un timbre "Rothschild" sur lettre ayant effectivement circulé. Bonne lecture !

“Dans son joli livre, *les Timbres-Poste et leurs Amis* (...), le baron Henri de Rothschild retrace l'histoire des timbres non dentelés à l'effigie de Napoléon III ayant constitué la fameuse émission Rothschild.



La série complète des 8 timbres de l'émission dite "de Rothschild". A noter que le "1 centime" est de loin le timbre le plus rare de la série, à tel point que certains catalogues ont, par le passé, indiqué à tort qu'il n'existait pas.

Le baron Nathaniel, grand-père de l'auteur, avait demandé et obtenu ces timbres spéciaux en vue de les offrir, à titre de « haute curiosité », à son fils Arthur, qui possédait déjà l'étoffe d'un grand philatéliste. Il n'était aucunement dans l'intention du célèbre banquier de se servir de ces timbres pour affranchir sa correspondance particulière, comme l'ont affirmé longtemps les grands catalogues français et étrangers. Limité à six ou sept cents exemplaires, leur tirage eut d'ailleurs été tout à fait insuffisant pour un tel emploi.

Paris

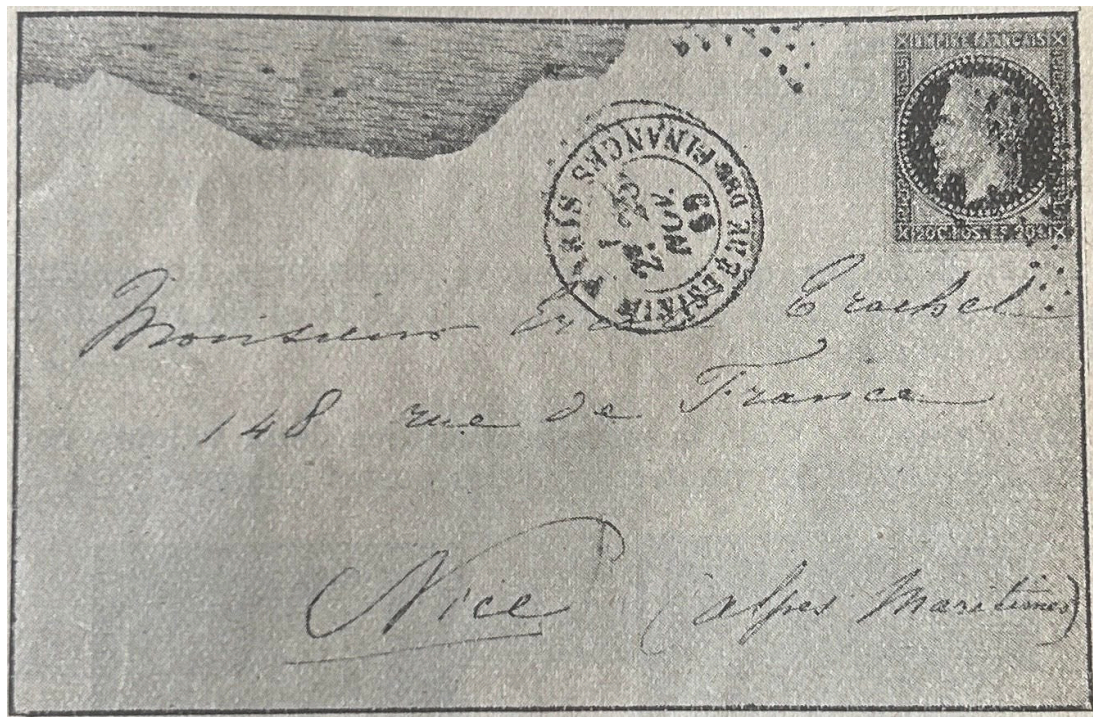




Le n°29Ab, 20 centimes bleu, émission dite “de Rothschild”, ici dans une présentation exceptionnelle : avec coin de feuille. C’est la finesse de l’impression qui permet de distinguer ce timbre du n°29Ac (non dentelé issu du tirage ordinaire).

Mais si ce n'était pas là leur destination principale, il n'en reste pas moins que les timbres de l'émission Rothschild avaient parfaitement le pouvoir d'affranchir la correspondance.

En effet, nous avons sous les yeux et nous reproduisons ici une enveloppe adressée par la baronne Nathaniel de Rothschild à un peintre connu dont elle était l'élève et dont le neveu est un philatéliste niçois, M. Paul Trachel, qui est encore aujourd'hui l'heureux propriétaire de cette pièce à conviction.



Nous n'avons pas retrouvé trace dans des ventes récentes de cette pièce exceptionnelle. C'est pourquoi nous la reproduisons ici en version noir et blanc, telle que parue dans *l'Echo de la Timbrologie* du 31 mai 1939.

Cette enveloppe a été affranchie, sans que la Poste élève aucune objection, au moyen d'un timbre Rothschild à 20 c. bleu, qui a été régulièrement annulé avec l'oblitération étoile de points 35 (Ministère des Finances) ; sur l'enveloppe se trouve également le cachet à deux cercles correspondant PARIS - MINISTÈRE DES FINANCES - 2e 25 NOV. 69. Au verso figure le cachet en cire rouge de la baronne de Rothschild, avec le cachet d'ambulant Lyon-Marseille et l'empreinte du bureau distributeur de Nice.

Cette pièce a été exposée à la Pexip par M. de Beaufond ; son authenticité indiscutable clôt de façon péremptoire et par l'affirmative la discussion sur la validité postale de timbres créés, à l'origine, pour satisfaire la fantaisie d'un grand financier, important personnage auquel le Second Empire n'avait rien à refuser.





Le baron Nathaniel de Rothschild (1812-1870), banquier, homme d'affaires et propriétaire viticole proche de Napoléon III, auquel on doit l'émission dite "de Rothschild"



Le baron Arthur de Rothschild (1851-1903), fils du précédent. Il participe peu à l'activité bancaire de la famille, consacrant son existence à ses loisirs, et notamment à la philatélie. Il devient rapidement un spécialiste reconnu et l'auteur de plusieurs ouvrages dont en 1873 une histoire de la poste aux lettres. Il

fonde en 1875 avec quelques amis *Timbromanes*, la Société
Française de Timbrologie.